

ART & SCULPTURE

LA « DOUBLE IMAGE » DE BOULOGNE

« La sculpture est mon moyen d'expression. Je suis le premier à avoir découvert et à avoir exécuté en trois dimensions la double-image. » Georges Boulogne (1965).

L'exploration des archives du sculpteur Georges Boulogne (1926-1992) nous permet de mieux connaître la vie de l'artiste et de documenter son œuvre. Parmi les plâtres originaux conservés et exposés au musée du Plâtre, les plus significatifs du style du sculpteur appartiennent à la « double image », concept formel dont Boulogne se dit l'inventeur.

En 1965, la revue *Chefs-d'œuvre de l'Art* consacre un article à cette « double image », occasion pour Boulogne d'en donner lui-même la définition : « C'est la faculté de voir autre chose qui entraîne une représentation délirante de l'image. C'est une vision où le rêve ressemble à une hyperlucidité – qui donne la transfiguration du réel – pour montrer une réalité seconde. »

L'art de Boulogne est empreint par les anciens Surréalistes qu'il admire. D'ailleurs le sculpteur réalisa en 1960 le portrait de Salvador Dalí (1904-1969) avec lequel il était lié. Boulogne est également impressionné par les maîtres du fantastique de la Renaissance et leurs recherches sur la perspective, les anamorphoses, les jeux d'optique et le mimétisme. L'art de Boulogne s'appuie sur une formation classique. Il fut élève de l'école nationale des Beaux-Arts de Paris (1951-1958) avec pour professeur Alfred Janniot (1889-1969)¹.

Boulogne explicite son concept : « Ma double-image est la représentation d'un sujet de forme figurative et classique – qui donne simultanément l'apparition d'une autre image que celle vue au premier instant – sans aucune déformation matérielle de chacune des deux visions complètement différentes l'une de l'autre. »

Chez Boulogne, différentes techniques de sculptures, bas-reliefs et rondes-bosses, permettent de donner forme à la « double image » que l'on peut visualiser grâce au modelage mais aussi grâce à l'éclairage de la sculpture. Et selon les sujets d'inspiration, classique, religieux, voire érotique, il s'agit bien pour l'artiste d'un « geste qui donne naissance à un autre état sans défigurer la seconde ou la première (image) – qui est nécessaire à l'un ou l'autre. »

En 1966, la sculpture « Main 3 Yeux », devenue emblématique de l'œuvre de Boulogne, fait même la couverture de la revue *Planète*². Et comme il est écrit en pages intérieures : « La seconde image de Boulogne semble sortir de la première lorsque le regard s'arrête, sans cependant rien lui emprunter. » À l'époque, à l'occasion de la préparation de l'article, Boulogne proposa à la rédaction de *Planète* une série de photographies de ses œuvres les plus révélatrices de la « double image ». Nous les reproduisons pages suivantes avec les commentaires rédigés en 1966 par Boulogne lui-même.

« L'IMAGE VIENT VERS VOUS AU MOMENT
OÙ L'ON ÉCHAPPE À L'ANALYSE. »

Dans *Chefs-d'œuvre de l'Art*, Boulogne donne des indications sur la façon de regarder ses œuvres.

« J'aime montrer au premier coup d'œil « ma sculpture » à « double-image » comme une chose simple et banale. Quand il ne reste après un temps, devant vos yeux, qu'une vision informelle. Quand l'image vient vers vous au moment où l'on échappe à l'analyse, l'insolite vient nous interroger. J'aime alors donner le « dé clic » de surprise et je veux obtenir ce : « tiens, je me suis trompé, je vois autre chose, est-ce que c'est vrai ? » Voir cette autre image – revoir la première – et se souvenir de l'autre (et simultanément l'une ou l'autre) c'est ma victoire. Préférer la première ou la seconde est un autre problème, une autre réussite. Mais avoir montré en trois dimensions une sculpture à « double-image » c'est vrai – et si vraiment j'ai réussi – je voudrais qu'on me le dise. »

Les plâtres originaux de l'artiste sont exposés au musée du Plâtre. Aux visiteurs de nous dire si Boulogne a réussi à montrer sa sculpture en « double-image ».

VINCENT FARION
La Lettre Blanche n° 28 / mai 2009

LA MAIN 3 YEUX

RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1953

« GESTE DONNANT NAISSANCE À UNE AUTRE IMAGE,
À UN AUTRE VISAGE. »



LAPIN MAIN

RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1959/1961

« GESTE TRANSFORMATION-TRANSFIGURATION D'UN LAPIN
POUR UNE OMBRE CHINOISE. »



MAIN TORSE

RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1964 (OLYMPIADES)

« GESTE POUR LA TRANSFORMATION D'UNE MAIN EN UN TORSER. »



HOMME DANS L'ŒUF

PLÂTRE, 1952

« SCULPTURE D'UNE POSITION ÉGOCENTRIQUE, HOMME DANS L'ŒUF,
ADMIRATION DU NOMBRIEL. PEUT ÊTRE VUE DANS TOUS SENS. »



MORT DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE

BAS-RELIEF, PLÂTRE, 1952

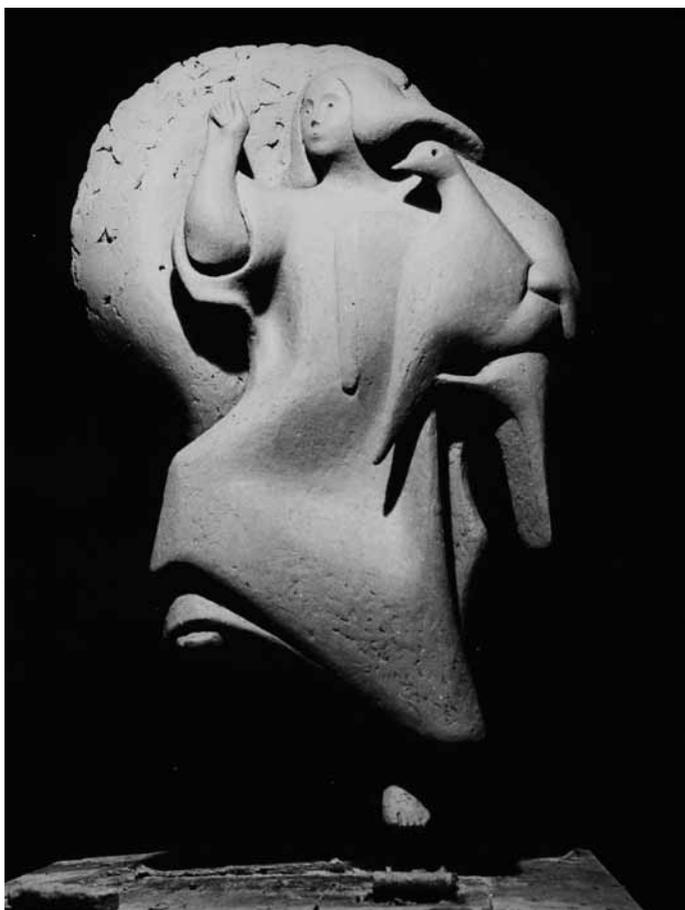
« APPARTENANT À DES GESTES DE LA DOUBLE IMAGE . BAS-RELIEF POUR LE TOMBEAU DE SAINT FRANÇOIS D'ASSISE.ON APERCEVRA SEULEMENT À LA FIN DE L'ANALYSE QU'IL EST COUCHÉ SUR SON LOUP. »



ANGE PIGEON

RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1954

« DOUBLE IMAGE POUR UNE ANNONCIATION DE LA PENTECÔTE MONTRANT L'ANGE PORTANT LE PIGEON ET SIMULTANÉMENT L'APPARITION DU ST-ESPRIT CONTENU. »



ANGE AGNEAU

RONDE-BOSSE, PLÂTRE, 1955

« DOUBLE IMAGE MONTRANT SAINT JEAN-BAPTISTE ENFANT PORTANT L'AGNEAU ET SIMULTANÉMENT L'APPARITION DE LA PROPRE TÊTE DÉCAPITÉE DE CE SAINT. »



PIGEON FAUCILLE

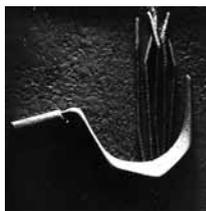
BAS-RELIEF, PLÂTRE, 1957-1958

« DOUBLE IMAGE D'UNE MÊME SCULPTURE :

MOONLIGHT [CLAIR DE LUNE] - DAYBREAK [POINT DU JOUR]

MORNING [MATIN] - NOON [MIDI]

POUVANT ÊTRE ÉGALEMENT RECONSTITUÉS ÉLECTRONIQUEMENT POUR MONTRER UNE FAUCILLE COUPANT LE BLÉ SE TRANSFORMANT APRÈS LES QUATRE CHANGEMENTS DE LUMIÈRE DE LA JOURNÉE EN UNE AUTRE IMAGE (LA DERNIÈRE); POUR MONTRER LA TRANSFIGURATION DE CETTE FAUCILLE COUPANT LE BLÉ (SOUS L'ÉCLAIRAGE DE LA LUNE) EN UN PIGEON PORTANT UN PARCHEMIN (SOUS L'ÉCLAIRAGE DE MIDI), LES RACINES DU BLÉ FAISANT LES PATTES DU PIGEON. »



SOURCES

« Doubles images par Boulogne » in *Chefs-d'œuvre de l'Art*, n° 119, Paris, Librairie Hachette, 1965, p. IV.

PIERRE CHAPELOT, « Les doubles images du sculpteur Boulogne », in *Planète*, n° 27, Paris, mars/avril 1966, p. 188.

Notes manuscrites dossier « Planète »,
Fonds Georges Boulogne / musée du Plâtre.

NOTES

1- Alfred Janniot, sculpteur qui s'illustra dans de grandes réalisations des années 1930 notamment aux palais de Chaillot, palais de Tokyo et palais des Colonies.

2- Revue renommée sur le réalisme fantastique lancée par Louis Pauwels et Jacques Bergier après le succès de leur livre *Le matin des magiciens* en 1960

LES ARTICLES DU MUSÉE DU PLÂTRE

Musée du Plâtre :

13, rue Thibault-Chabrand 95240 Corneilles-en-Parisis
01 39 97 29 68 – contact@museeduplatre.fr

Directeur de la publication :

Francis Allory

Conception graphique :

Albéric d'Hardivilliers

Maquette :

Léopoldine Solovici

En ligne sur :

www.museeduplatre.fr

Crédit photographique :

Fonds Georges Boulogne / musée du Plâtre (Droits réservés)